

# LE SUCCÈS REPOSE SUR LE BIEN-ÊTRE DE NOS TAUREAUX

L'engagement envers les soins aux animaux, la biosécurité, le dépistage de maladies et la traçabilité aide Semex à relever la barre en santé animale.

La santé et le bien-être de nos taureaux sont une priorité absolue pour Semex et sont la responsabilité partagée de chaque employé.

« La santé et le bien-être des animaux, ainsi que le contrôle des maladies, sont non seulement importants pour l'animal, mais ils sont essentiels à la qualité de notre semence, à notre entreprise, à la situation sanitaire du Canada et à la confiance de nos partenaires commerciaux mondiaux, » constate Susan Dunk, directrice du service à la clientèle et des affaires réglementaires.

Les jeunes taureaux sont généralement admis dans le groupe de taureaux de Semex vers l'âge de quatre à six mois. « Les agriculteurs avec qui nous collaborons comprennent l'importance de la santé des taureaux, » affirme M<sup>me</sup> Dunk, mentionnant qu'il est essentiel de garder les taureaux en santé avant

qu'ils entrent dans les installations d'isolement de la compagnie à Brockville, Ontario. C'est là où Semex, sous la direction du vétérinaire spécialisé en isolement, suit des protocoles sanitaires rigoureux établis par le programme d'I.A. canadien afin de protéger la santé des animaux.

En vertu du programme d'I.A. canadien, administré par l'Agence canadienne d'inspection des animaux (ACIA), les animaux subissent une série de tests visant à prévenir la transmission de maladies par le biais de la semence bovine. Cela débute à la ferme, 60 jours avant l'admission dans les installations de Semex, alors que les taureaux subissent des tests liés à neuf maladies, soit : tuberculose, brucellose, leptospirose, fièvre catarrhale, paratuberculose, leucose, IBR, BVD et EHD2. Tous les tests sont confirmés par les laboratoires de l'ACIA.

Au moment de leur entrée dans les installations de Brockville, les animaux sont de nouveau testés pour ces maladies, ainsi que pour la campylobactérie et la trichomonase

- ce qui porte à onze le nombre total de maladies faisant l'objet de tests. Les taureaux qui échouent aux tests de santé ne peuvent avoir accès aux centres de production de semence de Semex. Cette sélection préliminaire confère aux taureaux de Semex le statut sanitaire le plus élevé parmi les populations animales au Canada.

## DÉPASSER LES NORMES CANADIENNES ET MONDIALES

Le suivi de la santé et de la maladie ne s'arrête pas là. Les onze maladies sont incluses dans les tests annuels, et sept d'entre elles font l'objet d'autres tests semestriels, alors que la fièvre catarrhale et EHD2 sont des maladies vérifiées tous les 30 jours. M<sup>me</sup> Dunk ajoute que certains pays exigent un test spécifique à la Fièvre Q.

« Comme vous pouvez le constater, nous prenons la maladie très au sérieux. Notre but est de dépasser les normes canadiennes et de l'industrie, » affirme M<sup>me</sup> Dunk. Elle mentionne que les taureaux admis dans les centres d'I.A.



et issus de Progenesis, le programme interne de développement de produits de Semex, sont soumis aux mêmes procédures de dépistage.

Le maintien de la santé des taureaux repose sur beaucoup plus d'éléments que de simples tests de dépistage. Un engagement continu envers les soins des animaux, la biosécurité et la traçabilité joue un rôle important. « Le fait d'empêcher des maladies de pénétrer dans nos centres de production de semence est un composant clé de notre plan de biosécurité, » soutient M<sup>me</sup> Dunk. Par exemple, lorsque des taureaux provenant de fournisseurs de produits génétiques sont recueillis à la ferme, Semex retient les services d'une entreprise de camionnage qui désinfecte les camions avant chaque voyage. Des protocoles de biosécurité sont suivis pour empêcher que des maladies ne se répandent dans le centre d'I.A. Les protocoles concernent aussi l'équipe de gestion des taureaux, dont les vétérinaires qui suivent des règles rigoureuses en matière d'accès et d'hygiène.

## **MAINTENIR LES TAUREAUX EN BONNE SANTÉ DANS UN MILIEU CONFORTABLE**

M<sup>me</sup> Dunk souligne l'importance de l'aménagement des installations de Brockville, pour soutenir et améliorer la gestion de la santé. Les installations d'isolement du centre d'I.A. sont composées de deux étables contenant chacune 12 sections indépendantes. « Chaque section possède son système de ventilation et son aire de lavage. Tout l'équipement dans chaque section y demeure, incluant les wagons d'alimentation, » explique M<sup>me</sup> Dunk. Ce niveau de biosécurité donne à Semex la capacité d'isoler tout animal au sein d'un petit groupe sans compromettre le statut sanitaire des animaux logés au centre.

Semex se fait souvent poser des questions par des producteurs et des représentants d'organismes de réglementation au sujet du bien-être des animaux et de la façon dont les taureaux sont gérés à l'intérieur des installations. « Il est important que les gens comprennent que nos taureaux reçoivent un niveau élevé de soins. Des employés spécialisés dévoués,

supervisés par des vétérinaires du centre et privés, observent nos taureaux quotidiennement, non seulement pour déceler tout signe suspect de maladies, mais aussi pour veiller à possiblement améliorer le confort de nos taureaux, » mentionne-t-elle. Par exemple, certains taureaux recevront fréquemment des séances de type « sauna » sous des lampes chauffantes pour relaxer les muscles de leur dos. « C'est bon pour l'animal de le maintenir en santé dans un milieu confortable. »

Lorsque les taureaux sont à l'extérieur de leurs enclos, ils sont lavés, brossés et tondus. Les rations et les régimes alimentaires sont aussi importants à considérer et sont contrôlés par le vétérinaire privé de Semex et l'équipe vétérinaire du centre.

La traçabilité est la pièce finale qui complète le casse-tête de la santé des taureaux. Au moyen de la technologie RFID, Semex est en mesure de retracer tous les aspects de la gestion des maladies et de la santé des animaux. « Cela nous permet de vraiment démontrer aux clients que nos processus respectent et dépassent les exigences mondiales, » conclut Susan Dunk.

